

Décroissance choisie ou sobriété subie?



La première ministre, Elisabeth Borne, présente le plan de sobriété énergétique le 06 Octobre 2022

Depuis quelques semaines, dans les médias dominants, on ne parle que de sobriété. De même, il ne se passe plus une journée (voire une heure) sans que l'on ne rejette la décroissance... sans jamais :

- ni la définir (et encore moins s'y être intéressé, la comprendre)
- ni inviter une ou un de ses promoteurs
- tout en appelant à la sobriété et à la réduction de nos consommations énergétiques...

Par exemple, fin août, la Première Ministre lors de son discours face au Medef, discours bourré d'incantations contradictoires: *«Contrairement à l'affirmation de certains, la décroissance n'est pas la solution. La décroissance attaquerait notre niveau de vie. Elle mettrait en péril le financement de notre modèle social. Elle braquerait nos concitoyens et nous empêcherait d'avancer».*

Rappelons toutefois les éléments suivants:

- Sobriété, donc consommer moins d'énergie, veut dire moins de PIB : en effet si une entreprise réduit sa facture énergétique, une autre va en vendre moins, donc ses revenus vont baisser, donc ses achats et investissements vont baisser, donc d'autres entreprises vont en pâtir et ainsi de suite. Moins c'est moins, assez basique à comprendre. On ne peut pas faire plus d'omelettes en cassant moins d'œufs !
- Sobriété en restant dans une société de croissance, donc sans croissance, ça s'appelle la récession et en général ça se passe mal. Tout notre système économique, de la création monétaire à l'emprunt, de l'investissement aux logiques de profits et d'intérêts et de dividendes est basé sur la logique de croissance : il faut faire tourner toujours plus la machine à produire, échanger et consommer. Sans cela, une entreprise, petite ou transnationale, une municipalité ou un état, un fond de pension ou d'investissement se casse la figure.

Ainsi, si la nécessité de sobriété pour des raisons physiques (déplétion), écologiques (changement climatique, entre autres) et éthiques (arrêter de financer des régimes belliqueux et/ou autoritaires) est exacte, la question est comment?

- Soit sobriété dans une société de croissance, et là oui on a tout ce que la Première Ministre nous reproche...
- Soit un projet de décroissance conviviale avec une refonte en profondeur de nos modèles économiques afin de sortir de la dépendance à la croissance, partage et solidarité. L'enjeu n'est pas de faire la même chose avec moins, mais faire autrement en mieux.

Vous trouverez ci-après quelques références:

- **Décroissance, collection Fake or Not, chez Tana Edition, par Vincent Liegey**. Ce livre très pédagogique ouvert à tout public est une excellente introduction à la décroissance avec plein d'infographies, de définitions et une approche globale enthousiasmante de ce que pourrait être un projet de décroissance conviviale. *Ce livre est un succès dans les librairies puisqu'il en est à sa troisième réimpression!*

- **La décroissance et ses déclinaisons, Editions Utopia, par la Maison Commune**. Ce livre très complet propose de cartographier les idées reçues, les clichés et les malentendus et d'y répondre. Dans un deuxième temps il propose seize déclinaisons permettant de mieux appréhender ce qu'est et ce que n'est pas la décroissance.

- **Ralentir ou Périr, L'économie de la décroissance, Edition du Seuil, par Timothée Parrique**. Ce livre propose une critique économique de la décroissance pour sortir de l'économicisme ambiant.

Pour aller plus loin, regardez **la superbe enquête du low-tech Lab sur Cargonoma**, coopérative de recherche et d'expérimentation sur la Décroissance à Budapest: <https://lowtechlab.org/fr/actualites-blog/enquete-8-cargonoma>

Enfin la décroissance en **podcast**, dans Think Degrowth avec Vincent Liegey: <https://podcast.ausha.co/think-degrowth/episode-7-la-croissance-infinie-est-une-fake-news-vincent-liegey>

Enfin, on parle beaucoup d'**énergie**, de sobriété et d'économies afin de passer l'hiver, nous vous proposons un décryptage à travers un **débat en vidéo** organisé par Alter Kapitaë autour de ces enjeux centraux avec Maxence Cordiez et Vincent Liegey: <https://youtu.be/VVDCcW9olg0?t=276>

Bruno Bourgeon, président d'AID, <http://www.aid97400.re>